

Les nombres signifient-ils quelque chose dans le livre ?

Question :

Y a-t-il un sens spécifique dans l'utilisation du chiffre « 5 », ou « 50 » etc. dans *Un Cours en Miracles*, en particulier dans le livre d'exercices ? Certaines sectes chrétiennes/gnostiques et d'autres organisations similaires sont reconnues pour avoir utilisé des symboles comme le pentagramme, pour représenter le Christ. J'ai trouvé intéressant que le « centre de notre être » l'instant saint, est situé juste en plein milieu des 31 chapitres du livre et qu' $1 + 5 = 6$, faisait peut-être secrètement allusion au « Christ intérieur » ou au Fils de Dieu (le chiffre 6, symbolisant le Tiphareth/Fils de Dieu dans la Kabbale). Existe-t-il une « raison » derrière la structure du livre d'exercices, comme par exemple, certaines leçons construites les unes sur les autres de manière « symphonique » ? *Un Cours en Miracles*, dans l'ensemble, peut-il être considéré comme « holographique » dans la structure et le contenu ?

Réponse :

Pour autant que nous le sachions, il n'y a aucune signification particulière dans la numérotation et les symboles utilisés dans le *cours*. Il est cependant écrit de façon à trouver toutes sortes de choses le long des lignes que vous citez. Or ce n'est jamais sur quoi se sont attachés Helen Schucman et Bill Thetford, et nous non plus, à la Fondation. La structure d'*Un Cours en Miracles* peut assez facilement s'intégrer dans un modèle symphonique ou holographique. Kenneth Wapnick en parle assez souvent, et il l'a décrit explicitement et longuement dans son introduction aux séries de classes qu'il a données sur chacun des trois livres du *cours*. Par exemple, en présentant ses conférences sur le *manuel pour enseignants*, il affirme ceci : « Ma présentation sur le texte... a suivi un format musical, prenant non seulement Jésus comme inspiration, bien sûr, mais aussi Beethoven. Notre voyage était comme une symphonie à l'intérieur d'une symphonie, chaque conférence construite autour des thèmes variés des trente et un chapitres du texte qui reflètent la nature symphonique du texte lui-même. Même si la forme est légèrement différente, j'ai fait la même chose lors de ces conférences sur le *manuel pour enseignants*, utilisant la musique comme source d'inspiration pour la structure et, encore une fois, Beethoven comme modèle, plus précisément le troisième mouvement de la neuvième symphonie de Beethoven... Quand je pensais à la structure de ces classes, ce mouvement m'est venu à l'esprit, car le manuel lui-même est organisé autour de deux thèmes et des variations sur ces deux thèmes, et plus précisément sur le premier. »

Le modèle holographique peut être reconnu par le fait que, si nous avons compris *totalement* n'importe quelle déclaration du *cours*, nous avons compris intégralement le message du *cours*. Si nous avons compris complètement le premier principe du miracle - il n'y a aucun ordre de difficulté dans les miracles - il n'y n'aurait plus besoin de lire ou d'étudier quelque chose de plus dans le *cours*. On pourrait en dire autant de la première leçon, ou de toute autre leçon, mais en raison de la peur intense dans nos esprits, Jésus nous y conduit progressivement. Il disait à Helen et Bill d'étudier les « notes », afin d'être prêts pour ce qui allait suivre - un message qui est inclus, en partie, vers la fin du premier chapitre du texte **(T.1.VII. 4)**. Les premières leçons du livre d'exercices amorcent un processus de formation de l'esprit, et ils incluent la discipline, en plus d'un certain nombre de structures qui ne seront plus nécessaires dans les dernières étapes du processus. L'Introduction au livre d'exercices discute cette dimension du *cours*. Le livre d'exercices est soigneusement et délibérément structuré pour atteindre des résultats maximaux, étant donné l'état de nos croyances et de nos peurs dans nos esprits.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1145